

catives: " Aujourd'hui le peuple franco-américain de notre ville a rendu les derniers devoirs à l'un de ses prêtres les plus distingués dans une manifestation grandiose. Et si la douleur que nous éprouvons tous peut être atténuée, le spectacle qui s'est déroulé aujourd'hui dans nos rues doit sûrement l'adoucir. Encore une fois, la race française a prouvé qu'elle est avant tout et toujours profondément catholique, que pour elle le prêtre est le chef et le père, que par conséquent l'avenir ne saurait nous effrayer. Tant que nous croirons, tant que nous saurons aimer ceux que Dieu nous a donnés pour chefs, tant que nous saurons leur obéir, non seulement nous resterons ce que nous sommes, mais nous pourrons aspirer aux plus hautes destinées. "

• • •

M. l'abbé Napoléon Leclere était né à Milton, au Canada, le 16 septembre 1861. Il étudia à Saint-Hyacinthe, où il fut le confrère de classe de M. le chanoine Dauth, de Montréal, et de M. le curé Bourgeois, d'Artic. En passant au diocèse de Providence, à la fin de son cours, il alla terminer ses études théologiques au séminaire de Brighton, près Boston. Le 25 juin 1887, Mgr Harkins, qui faisait ce jour-là sa première ordination, l'ordonnait prêtre. Vicaire à Central Falls (1887-1890), puis quelques mois à Pawtucket, il devint (1890) le premier curé et le fondateur de la paroisse de Sainte-Anne-de-Woonsocket. Il devait garder ce poste un quart de siècle environ.

Ce que M. Leclere a fait, en vingt-cinq ans, à la SOCIAL, comme disent les gens de Woonsocket en parlant du territoire de la paroisse de Sainte-Anne, c'est toute l'oeuvre de sa vie, mais c'est une belle oeuvre et qui suffit à la remplir. Il avait récemment entrepris de compléter cette oeuvre par la construction d'une belle église. Il n'a pas eu le temps de voir la réalisation de son grand rêve de curé. Mais il avait mis tout